

Coup de projecteur

Contexte et objectifs

Au Sénégal comme au Mali, l'élevage demeure souvent mal organisé et peu rémunérateur. Au Sénégal, l'activité ne représente ainsi que 4.8% du PIB, bien qu'elle occupe 5 millions de personnes. Dans ces deux pays, la consommation de lait est peu importante, principalement concentrée dans les centres urbains où elle provient en grande partie de lait en poudre importé. La production de lait est généralement l'affaire des femmes. A Koutal (région de Kaolack, au Sénégal) et à Fana (Mali), un des enjeux majeurs de l'activité laitière est donc d'encourager la consommation de produits locaux pour que l'agriculture de la région se développe et permette aux 70% de la population qui en vivent de sécuriser leurs revenus. Dans cette perspective, une mini-laiterie a été créée dans chacune de ces régions.

Dans la zone de Fana, un groupe d'éleveurs - l'UPL (Union des producteurs laitiers) - s'est constitué dès 1991-1993 et a recherché de nouveaux systèmes de production animale plus rationalisés. Leur objectif est de maîtriser la production fourragère, d'améliorer la gestion sanitaire et alimentaire des troupeaux, et d'assurer un suivi régulier de la production, via l'amélioration du potentiel laitier des troupeaux. Une mini-laiterie a été créée en 2007 pour mieux valoriser la production laitière des membres.

A Koutal, c'est le Dirfel (Directoire des femmes en élevage) de Kaolack qui a porté le projet de cette laiterie avec ténacité depuis 2005 autour de plusieurs objectifs : valoriser le lait produit dans la région, augmenter les capacités de production, renforcer les organisations d'éleveurs autour du Dirfel



Mini-laiterie de Koutal (Sénégal)

pour la vie associative des communautés rurales, améliorer la gestion administrative et financière, et mettre en relation les éleveurs avec les partenaires (l'Etat et ses services déconcentrés, les autres organisations paysannes sénégalaises).

Accompagnement et évolution des mini-laiteries

Afdi a accompagné la structuration et la gestion des mini-laiteries, renforçant notamment les capacités techniques et



Mini-laiterie de Fana (Mali)

institutionnelles des deux organisations paysannes. Au Sénégal, l'appui d'Afdi Bourgogne Franche-Comté a notamment porté sur la formation d'éleveurs dans trois domaines : nouvelles techniques d'élevage (santé animale, fourrages, hygiène et qualité du lait), transformation de base, et unité laitière (formation à la gestion, et formation d'un réseau de huit femmes vendeuses aux méthodes de promotion). Le soutien à l'organisation paysanne s'inscrit dans le cadre du projet Pro-lait du Gret (Groupe de recherche et d'échanges technologiques). Aujourd'hui, le Dirfel gère l'unité laitière et ses activités de pasteurisation, d'ensachage et de transformation en lait caillé, yaourts naturels ou aromatisés, à destination des publics urbains. Au Mali, l'UPL, avec le soutien d'Afdi Basse-Normandie s'est quant à elle transformée en coopérative en 2007 pour bénéficier des avantages de la vente groupée, mutualiser les moyens et intégrer les marchés urbains comme celui de Bamako. La mini-laiterie comprend entre autres un bâtiment de 40m² qui abrite une salle de vente et une salle de collecte stockage. Depuis 2009, le fonctionnement est géré par deux salariés qui se sont substitués aux bénévoles assurant auparavant cette tâche.

Dans les deux pays, le développement de la production laitière est freiné par la faible lactation quotidienne des races locales et les pâturages naturels soumis à un climat très sec. Au Sénégal, 60% de la surface fourragère disparaît chaque année, consacrée aux cultures vivrières ou détruite par des feux de brousse. Pour augmenter la production laitière, les deux organisations paysannes ont donc mis l'accent sur la recherche de fourrages de bonne qualité (variétés de fourrages locales et améliorées), et pour la laiterie de Fana, sur l'amélioration du potentiel laitier à travers un programme génétique par insémination artificielle (utilisation des semences de géniteurs de race normande).

Coup de projecteur

Résultats

Ces deux projets d'appui au développement des mini-laiteries ont permis une amélioration quantitative et qualitative de la production fourragère, et donc également une augmentation de la production de lait. De plus, la meilleure valorisation du lait, par la commercialisation groupée et la transformation, a permis une augmentation et une diversification des revenus des agriculteurs.

L'UPL a réalisé une collecte totale de 49 026 litres de lait entre septembre 2007 et décembre 2009, dégageant ainsi une marge bénéficiaire de 1 800 000 FCFA. Les bénéficiaires ont été réinvestis dans l'extension de la mini-laiterie (construction d'une salle de transformation, d'un poulailler et du logement d'un gardien). Les adhérents se réjouissent également de la diversification alimentaire et des soins accessibles grâce aux revenus générés. Trente-neuf producteurs vendent leur lait au magasin de l'UPL, ce qui représentait 4950€ en 2009.

Au Sénégal, l'unité laitière, ouverte en juillet, a produit 12 740 litres de lait au second semestre 2009. L'objectif est de multiplier par quatre ce résultat en améliorant le réseau de collecte de lait, les techniques de gestion fourragère et le réseau de distribution. Aujourd'hui, environ soixante producteurs peuvent vendre leur lait grâce à la laiterie.



Traite à Fana

Une amélioration notable de la qualité de vie à Fana

La réduction de la transhumance limite à présent les conflits fonciers entre éleveurs et cultivateurs.

L'augmentation des revenus a également permis :

- l'amélioration du pouvoir d'achat sans recours à la vente du bétail (conservation du troupeau)
- l'amélioration de la santé de la population
- une plus forte scolarisation des enfants
- une diversification du régime alimentaire dans les foyers



Croisée race locale/race normande

Perspectives

A partir de la situation actuelle, l'UPL souhaite optimiser les nouvelles techniques (production de fourrages, soins et suivi sanitaire des animaux, complémentation) qu'elle pratique pour améliorer le revenu de chaque éleveur de la zone. Sur le plan technique, l'objectif est de parvenir à créer une filière laitière locale stable, en investissant notamment dans des matériels collectifs. Enfin, l'organisation paysanne souhaite continuer à se former à la gestion pour assurer la pérennité des innovations, et s'ouvrir davantage sur l'extérieur, au-delà du réseau de l'Association des organisations professionnelles paysannes (AOPP).

Au Sénégal, d'autres laiteries du même genre existent déjà mais l'originalité de celle de Kaolack est de permettre l'amélioration du revenu des femmes, en leur confiant la gestion de cette unité. L'enjeu de ce projet est maintenant de faire fonctionner cette unité pour ensuite encourager les initiatives, au sein des autres Dirfel et au-delà.



Membre du Dirfel - laiterie de Kaolack